



## Quand les affaires de stupéfiants relèguent au second plan la sécurité des agents

Ces dernières années, nous assistons à une augmentation significative de la violence (mort, enlèvements, tortures, incendie criminel du camion scanner ) sur fond de trafic de drogue.

De fait, les saisies s'enchaînent. En parallèle, les brigades de surveillance du Havre ont perdu plus de 30 % de leur effectif en 10 ans. La DOD se trouve également dans une situation difficile tant en matière d'effectifs que de moyens.

La douane doit participer à la lutte contre le trafic de stupéfiant...mais pas n'importe comment.

L'ensemble des collègues de la BSEC multiplient les demandes concernant la sécurité. D'abord en RMI fin novembre, sans réponse concrète de l'administration, puis en réunion retex le 31/01 ( retour d'expérience ) où la hiérarchie se refuse de faire un compte-rendu n'assumant pas les propos tenus ce jour là et enfin sur le cahier hygiène et sécurité ... Nous avons connu meilleure écoute.

Pourtant, les attentes des agents sont tout à fait fondées. Ils exigent une stricte application des prérogatives enseignées en TPCI lors des contrôles.

Les récentes missions rajoutées aux agents de la BSEC ne respectent pas ces principes élémentaires de précaution.

### LA SÉCURITÉ N'EST PAS UNE OPTION !!!

Les agents aspirent légitimement à être en sécurité, c'est pourquoi doit être envisagé un lieu « neutre » pour toutes les procédures de stupéfiants de la place havraise. Depuis trois mois, elles se font quasiment toutes au Sycoscan ( BSEN, DOD notamment ).

En effet, les véhicules personnels des agents de la brigade sont présents et rendent identifiables les agents sur un site de surcroît, isolé, surtout en début de service le matin et fin de service le soir.

L'usage de drones comme un outil permettant la surveillance de l'activité du service douanier par les fraudeurs est avéré.

Pourtant des lieux de substitution existent comme le hangar 25. D'ailleurs d'autres lieux peuvent être à l'étude. Pourquoi la Direction Régionale reste t'elle sourde à toute autre piste de réflexion ?

Aucune réponse sérieuse de la hiérarchie n'est formulée. Pire le 11/02/2022, alors que sur un ciblage de la Celtic, la BSEC trouve 318 kg de cocaïne, le DR humilie gratuitement et d'une manière scandaleuse le chef de service et par ricochet, les agents de la BSEC, arguant d'une sécurité de site imparfaite...à qui la faute ? Les collègues attendent toujours une note sur ce point.

La hiérarchie voulait envoyer 4 agents faire des rondes le long du grillage, les exposant ainsi inutilement... **INCOMPRÉHENSIBLE**

Il faut immédiatement cesser ces méthodes archaïques de management qui détruisent psychologiquement ceux qui les subissent.

## **M. le Directeur Régional, connaissez-vous le bien-être au travail ?**

Le DR du Havre va jusqu'à jouer la provocation en suggérant à certains agents préoccupés par le niveau de sécurité, de partir en OP/CO...Faute de se remettre en question, il se déresponsabilise.

Il a, de plus, officieusement mentionné à de rares agents qu'il fallait signaler rapidement tout comportement étrange d'un collègue qui subira immédiatement une enquête de la PJ. C'est ainsi qu'il préconise la méfiance et la délation entre collègues. Totalement irresponsable.

C'est un aveu à peine voilé. Le DR est conscient que tôt ou tard des agents des douanes seront approchés par des réseaux mafieux...Quid de la prévention ? Qu'attend l'administration pour réagir ?

### **M. le Directeur, la sécurité des agents relève de votre responsabilité.**

Pour information, le port d'Anvers est gangrené jusque dans les services de police et de douane depuis quelques années déjà. Il est urgent de se rapprocher de l'administration des douanes belges afin de tirer partie de leur expérience.

Cerise sur le gâteau, les agents apprennent par la presse que les douaniers sont espionnés et que des bandes mafieuses venant de Marseille, d'Hollande, d'Amérique du sud et d'ex-Yougoslavie « patrouillent » dans la zone portuaire.

Pourtant notre hiérarchie ( Divisionnaire, chef du POC et DR ) s'échine à minimiser le problème...

Les points abordés dans l'article du « Monde » le 7 février 2022 n'ont jamais été évoqués en réunion. Quelle inconscience et quel mépris !!!

L'article publie des photos d'images scanning, comme l'atteste ce cliché sur une affaire de stupéfiants du 10 janvier.

### **On fait mieux en terme de discrétion professionnelle. Quelle va être la prochaine étape ?**

Les travaux du Sycoscan viennent à peine de s'achever que le DR du Havre a l'intention de réaménager entièrement le site en y installant les brigades de la BSEP et BSEN, prétexte à une future fusion de brigades, fusion s'accompagnant de baisse d'effectif, alors qu'il faudrait un renforcement de toutes les brigades...

### **LE SITE DU SYCOSCAN EST INADAPTÉ ET INADAPTABLE.**

il a été conçu pour scanner et non pas pour fermer en moyenne 1 jour par semaine en raison de la centralisation et de la multiplication des affaires de stupéfiants sur ce site. D'autres solutions doivent être recherchées.

**Dernièrement, 3 infracteurs menottés ont passé plus de 15h00 assis sur une chaise dans le hangar de fouille du Sycoscan , faute de cellules en quantité suffisante, quand elles sont aux normes ! Ce qui n'est pas le cas ! C'est un véritable scandale.**

Il en découle un très fort sentiment de mise à l'écart des agents sur les questions de sécurité et d'organisation des contrôles. Rendez-vous compte, la doctrine d'emploi du nouveau scanner n'est toujours pas connue. Encore aujourd'hui, c'est sans les premiers intéressés que l'administration décide et va entériner de nouvelles mesures qui engagent les conditions de travail à venir. **Tout le processus de contrôle doit être revu avant d'engager des frais et avant qu'un possible drame n'arrive.** Les agents sont méprisés mais souhaitent néanmoins participer activement à la résolution de cette problématique.

### **Les agents peuvent compter sur la détermination du SNAD-CGT**